

Pôle communication
Tél.: 24 65 42

Mardi 26 juin 2018

COMMUNIQUÉ

Anniversaire des Accords de Matignon

À l'occasion des 30 ans des Accords de Matignon, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, dans sa séance du 26 juin, a souhaité communiquer un extrait de la déclaration de politique générale du 22 décembre 2017 qui, à quelques mois du référendum du 4 novembre, rend hommage à l'esprit visionnaire et au courage de Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou :

Le 4 novembre prochain, « les Calédoniens seront appelés à se prononcer sur l'avenir institutionnel du pays. Ils auront le choix entre demeurer au sein de la République française ou s'en émanciper totalement, en optant pour la pleine souveraineté. Cette échéance historique vient achever un processus engagé il y a bientôt 30 ans, par une poignée de main entre deux hommes : Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou. Nous souhaitons aujourd'hui saluer leur mémoire et rendre hommage à leur courage et à leur vision éclairée de l'avenir. Ces deux hommes, auxquels nous devons associer Michel Rocard, nous ont offert 30 ans de paix ; 30 ans de progrès économique et social ; 30 ans de vivre ensemble. C'est leur héritage !

C'est maintenant à nous qu'il appartient d'écrire la suite de l'histoire. C'est à nous qu'il revient de préparer l'avenir de nos enfants, en nous rappelant que la population calédonienne est riche de sa diversité et que la population calédonienne n'est qu'une. Sans les uns ou sans les autres, sans nos 164 ans d'histoire en partage, nous ne serions pas ce que nous sommes. C'est pourquoi, le référendum de 2018 - si important soit-il - ne peut et ne doit être qu'une étape sur le chemin de notre destin en devenir.

Mais nous le savons, cette consultation est périlleuse, parce qu'elle interpellera nos convictions les plus profondes, parce qu'elle nous divisera - ne nous le cachons pas -, parce que ce référendum peut, s'il n'est pas suffisamment préparé, nous faire revivre un passé douloureux. Winston Churchill disait : " Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre ". Alors, évitons de commettre les mêmes erreurs et privilégions ce qui nous a permis de nous retrouver depuis 30 ans : le dialogue et la recherche de consensus ».